

Les Moulins de la Basse Vallée de l'Automne (VERBERIE-SAINTINES)

(Photos C.MAX)

Comme toutes les rivières l'Automne a longtemps servi de force motrice à toute une activité industrielle qui s'échelonnait naguères le long de vallées aujourd'hui touristiques. De Largny dans l'Aisne à Verberie la rivière était formée d'une série de biefs de 2 à 3 kms, entrecoupés par des moulins souvent fort anciens, mais ayant fonctionné jusqu'à une période récente. A l'heure de la crise de l'énergie, ces témoignages encore bien vivants de l'époque proto-industrielle font l'objet d'études en vue d'une éventuelle réutilisation économique.

LES MOULINS DE VERBERIE ET SAINTINES :

Deux des moulins de la Basse Vallée de l'Automne offrent encore un grand intérêt en raison de leur état de conservation relativement bon et surtout des traces de l'activité industrielle qu'ils offrent aux visiteurs.

* **Le moulin de Saintines** : situé en contrebas du village, à l'intersection de la rivière franchie par un fort joli pont et d'une petite route, pas trop défiguré par la proximité d'une usine moderne, le moulin de Saintines est encore le coeur d'un charmant îlot de maisons anciennes assez bien conservées.

Le bâtiment désaffecté a abrité il y a quelques décennies une fabrique de textile, dont on peut toujours voir l'archaïque aménagement intérieur, avec ses planchers percés soutenus par des poutres ; des restes de stocks de ballots de laine, des traces de l'aménagement électrique plus que sommaire nous évoquent cette activité textile aux conditions de travail insalubres d'autrefois. La partie mécanique du moulin a beaucoup souffert du temps et sa visite est même dangereuse : la prise d'eau et des débris de la roue à aubes, une partie des engrenages encore bien visibles, le reste ayant été récupéré ou détruit.

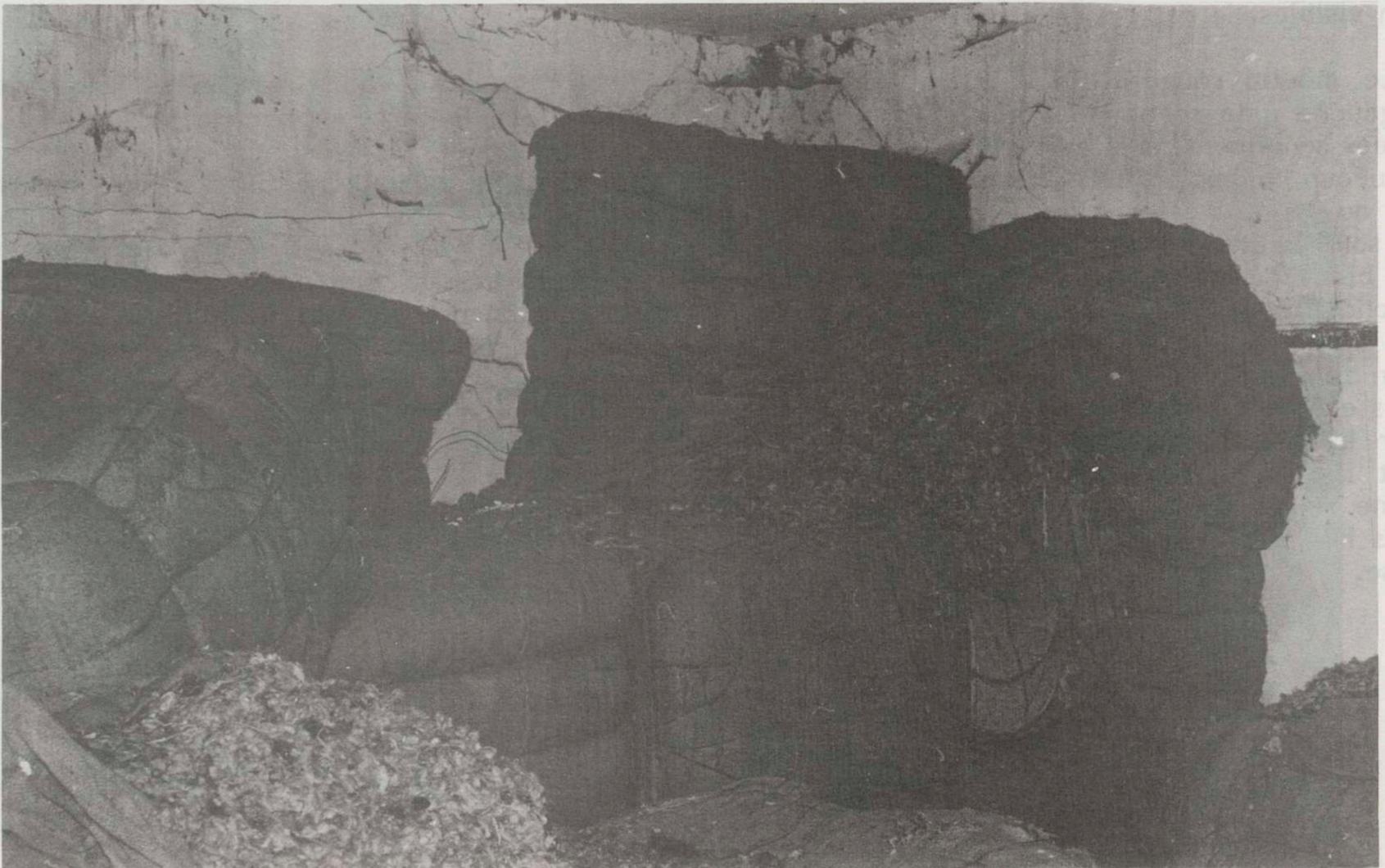
* **Le moulin rouge** : Situé entre Verberie et Saintines, accessible par une petite route sur la gauche à la sortie de Verberie, ce moulin a perdu son rôle de force motrice depuis quelques années seulement, à la fermeture de la marbrerie qui y était installée.

Beaucoup mieux conservé, le moulin proprement dit avait été équipé d'une turbine qui fournissait du courant électrique, grâce à une installation encore bien visible. Les restes de la marbrerie sont imposants : embranchement ferroviaire et pont roulant des années 1930 pour l'arrivée des blocs de marbre ; surtout grande salle équipée de machines à scier le marbre, datant du Second Empire. L'ensemble de poulies et courroies, presque encore en état de marche, mériterait d'être intégralement conservé, sinon réutilisé : les actuels acquéreurs ont d'ailleurs pensé à en faire une sorte de musée vivant du machinisme industriel du siècle dernier. Saluons aussi leurs efforts pour remettre en état le moulin dans sa partie mécanique, avec de premiers travaux pour la consolidation des vannes et du bief d'arrivée ; mais c'est un travail long et coûteux dont il faut souhaiter l'aboutissement, afin de réamener ce bel ensemble, déjà entretenu et même réutilisé par une équipe construisant des éoliennes : la rencontre entre ces deux utilisations humaines des forces naturelles pour l'énergie, nous paraît à la fois symbolique et prometteuse.

J. BERNET



Le Moulin de Saintines
ancienne usine textile

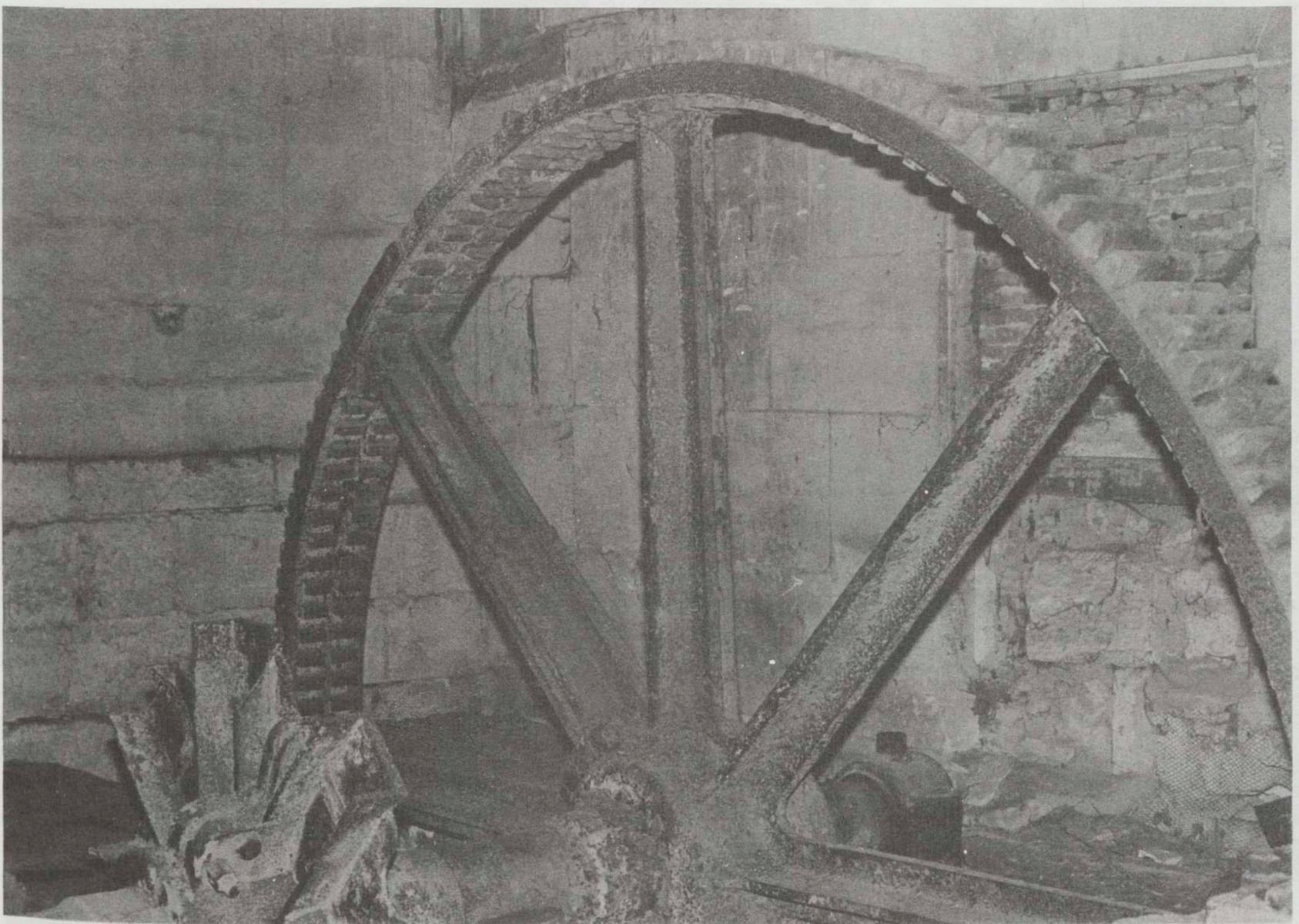


Moulins
de Saintines



Bief de sortie

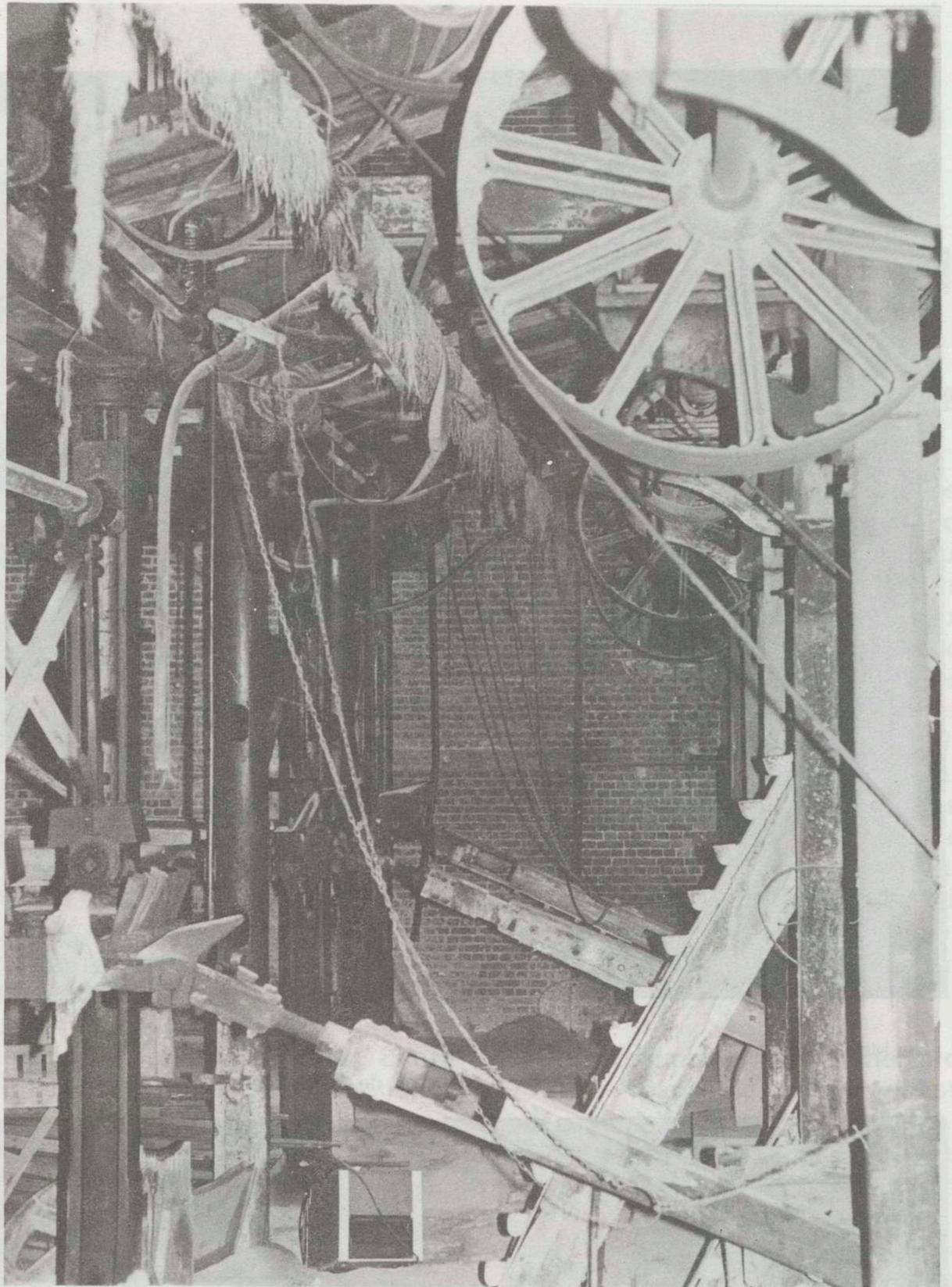
Restes de la roue à aubes



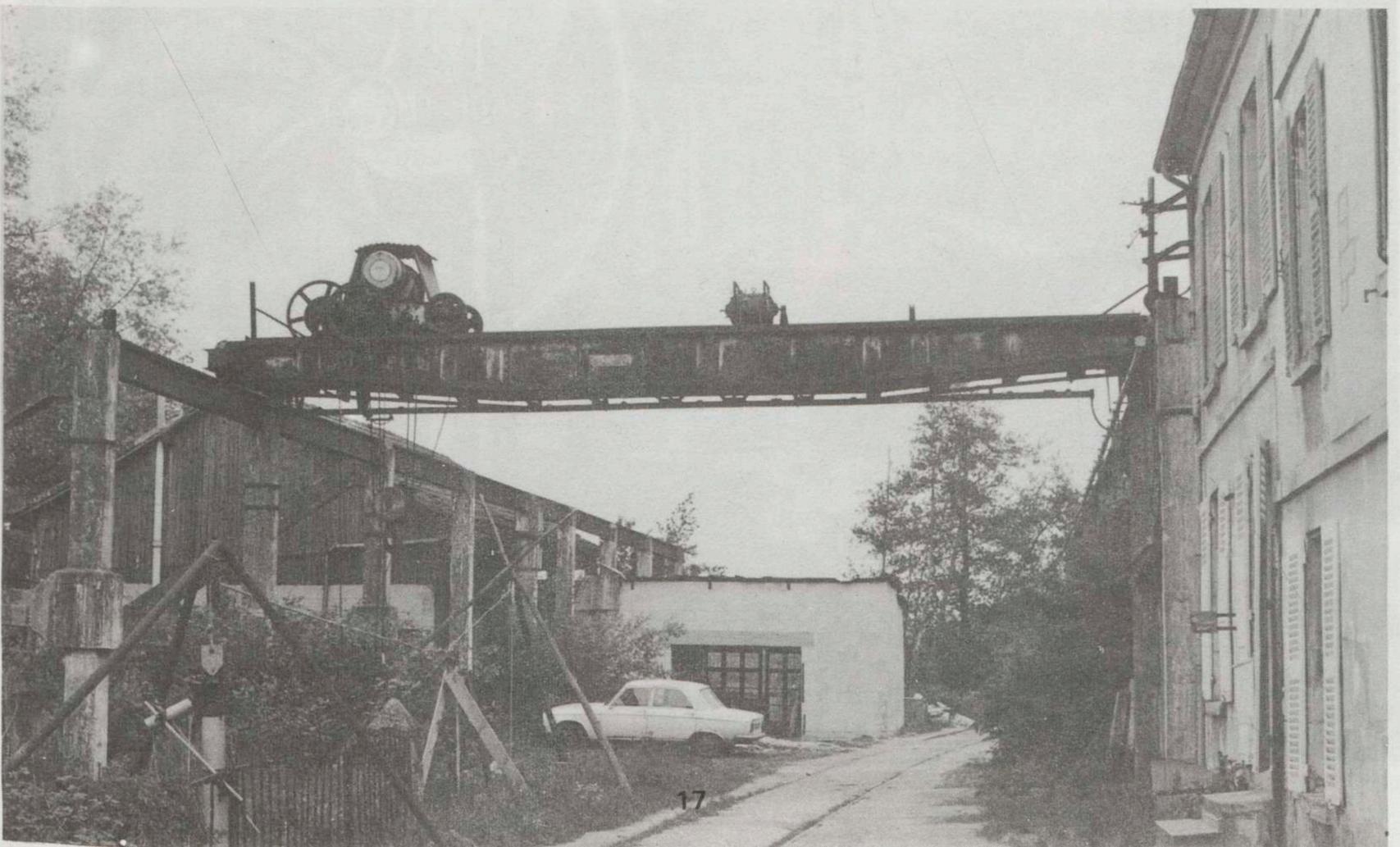


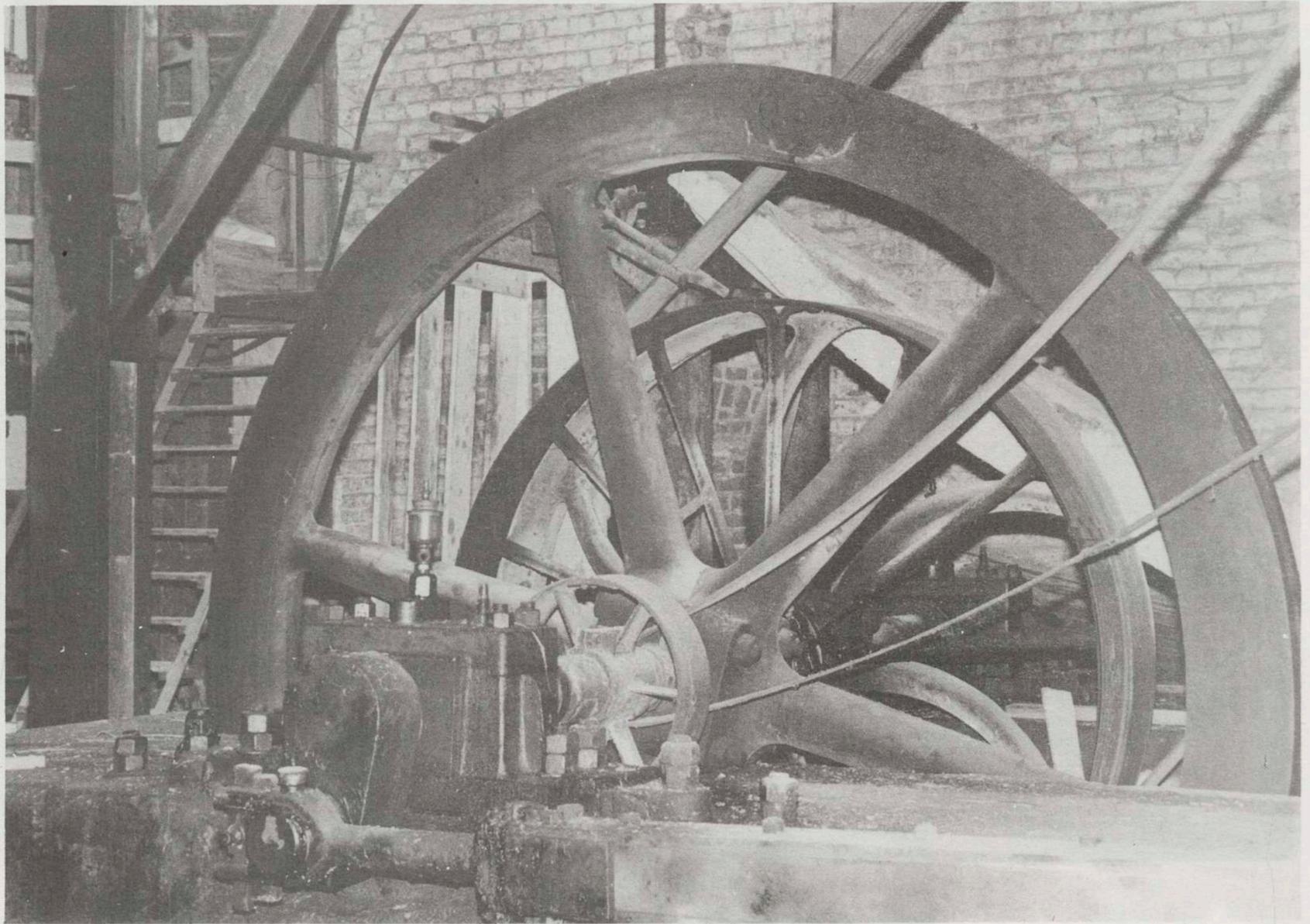
Le Moulin Rouge





Marbrerie
du Moulin Rouge





Le Moulin Rouge

ancienne marbrerie

restes de la turbine

